

La Découverte d'un Premier Texte Cunéiforme À Damas, Tell Sakka Révision Historique

Prof. Dr. Fayssal Abdallah^{*}

Résumé

La découverte d'un premier texte cunéiforme à Tell Sakka tout près de Damas nous invite à réviser les données historiques connues au début du deuxième millénaire, surtout à l'époque des archives royales de Mari et son roi célèbre Zemri-Lim. Notre nouvelle tablette a été découverte récemment par notre ami Ahmad Taraqji, directeur de fouilles à la Direction générale des antiquités syriennes à Damas. Taraqji m'a confié la tablette et nous avons présenté la lecture de ses dizaines de lignes auprès de la DGA à Damas. Je signale que cette première lecture est révisée et confirmée par notre ami Jean- Marie Durand, professeur au collège de France et épigraphiste des ARM, lors de son passage à Damas. Voici la première lecture de ce texte dont le bas est perdu mais dont l'adresse est gardée ainsi que deux noms propres et des informations d'une grande importance. .

Taille: 4,5 x 4,5 x 0,75 cm

Texte de Tell Sakka n° 1

a-na a- hi-i Zi-im-ri-li-im

qi- bi- ma

um-ma ka ?-an?-hi-le-e-šu a-hu-ka-a-ma

^dutu ^dda-gan da-ri-iš u₄-mi

5 - a-hi li-ba - al-li-tù

ma-har-ri-ia šu-ul-mu-um

ma-har a-hi-ia lu-ù šu-ul-mu-um

eš-me-e-ma lù -kùr a-na ma-at a-hi-ia im-qù-ut

^{*} Faculté de Lettres, Université de Damas
Voir l'article en arabe Pages (435-470)

a-hi šu-lum-šu li-iš-pu-ra-am
[e] ù. šu.gi sa-ma^lam^lta-ak-ma-tim /sunu/ 'ki'??
[...] -um^{??} -a-ha-a[m
xšá x / / / [x/i-n]a[?] lib-b[i
sa -bu-um[
a-na a-hi-ia []

Traduction:

À mon frère Zimri-lin

Dis

Ainsi parle Kanhilêsu?, ton frère:

Que Šamas et Dagan pour la suite des jours

5 - Mon frère fasse vivre?

Pour devant moi (c'est) bien

Pour devant mon frère que ce soit bien!

J'ai entendu dire: l'ennemi le pays de mon frère a attaqué Mon frère
des nouvelles de lui qu'il m'envoie!

(...)

à l'intérieur (?) [...

l'armée [de mon pays ?]

à mon frère [(vont allez)]

Face: 21.

Tranche: 11.

Revers: 21.

Manque: 4/5 1.

Zimri-lim de Mari ou celui de Sakka ?

1. La première idée qui vient à l'esprit est que, vu la célébrité du roi Zimri-lim de Mari, ce ne peut être que lui le destinataire. L'expéditeur qui porte le nom de Kanhilêsu devait être de Tell Sakka ou Damas. Si cela est vrai, l'information importante expose le fait que le pays de Zimri-lim est attaqué et que le roi de Sakka demande à son frère de ses nouvelles et lui promet de l'aide. La suite cassée du texte nous empêche de confirmer cette idée. Cette tablette doit être un double gardé par l'autorité de Tell Sakka.
2. La deuxième idée est qu'il y a eu un roi de Sakka appelé lui aussi Zimri-lim; sa région est attaquée par un ennemi des environs. Un roi d'une ville syrienne au nord ou sur l'Euphrate à l'est du nom de Kanhilêsu s'inquiète de son frère, lui demande de ses nouvelles et lui

promet de l'aide. Il faut noter que le nom propre Kanhilêšu fait allusion à un nom de tribu déjà connu, Kanhu, cité dans le texte de Idrimi et qui désigne un clan cananéen.

3. Troisième idée qui peut synthétiser les données historiques de notre texte:

a. Le style des cunéiformes de ce texte est identique à celui des archives de Mari de même que le style littéraire de correspondance qui reprend les formules utilisées à l'époque: des rois qui s'appellent entre eux des frères.

b. Datation nouvelle: la qualité de l'écriture et du style de ce texte, ainsi que du matériau sur lequel il est gravé confirme la datation comme contemporaine de l'époque de Zimri-lim de Mari, c'est-à-dire première moitié du XVIII^e siècle avant notre ère. Cela augmente notre certitude à dater les fouilles de M. Taraqji à Sakka et ses trouvailles de l'époque du Bronze ancien plutôt que du Moyen que l'on estimait avant la découverte de ce texte. Il faut rappeler que Taraqji a pu repérer l'entrée du palais de Sakka et que son plan, de style syrien du Bronze ancien, peut être comparable à ceux de Mari, Alalah et Ugarit, sans oublier enfin la fameuse fresque objet de plusieurs conférences de Taraqji. Cette fresque reflète un style comparable à celui d'une autre, célèbre, du palais de Mari connue sous le nom de «l'investiture du roi Zimri-lim». En même temps la figure du personnage principal de la fresque de Sakka ressemble bien au style de la figure de Zimri-lim au moment de son investiture sur le trône de Mari. D'autre part, cette fresque de Sakka est évidemment influencée par le style égyptien; ce fait n'est pas étrange: nous possédons des indices sur les liens entre Mari et l'Égypte qui portait à cette époque lointaine son nom arabe actuel Misr. Nous sommes confirmés dans cette conclusion par les archives postérieures d'Alalah, de Tell Amama et d'autres quand le terme Damas /Dimašq/sq sera cité dans les textes égyptiens et assyriens au début de la deuxième moitié du deuxième millénaire. Rajoutons que le terme topographique upi/upu qui désigne la région de Damas ou Ghouta est cité dans les mêmes archives.

Conclusion:

Ce texte, le palais et sa fresque confirment le rôle de Damas déjà connu grâce aux lettres de l'époque de Samsi-Addu qui a poussé son

armée au pays d'Apûm, région de Damas, et qui nous cite deux noms géographiques aux environs du pays d'Apûm: Nazala (Qaryatein) entre Damas et Palmyre, et Adam qui peut être le village actuel qui porte le même nom d'Adra sur la route actuelle de Palmyre.

Sakka peut-être, ajouter à ces noms géographiques de l'époque grâce à ce texte même si nous ne pourrions l'identifier qu'après d'autres indices (fin).